

port de Damiette. Ils ne faisaient, du reste, qu'exécuter le plan stratégique d'Innocent III. Le plan était hardi, mais difficile ; aussi tous les peuples chrétiens suivaient-ils avec anxiété les vicissitudes de cette lointaine expédition.

Le Patriarche d'Assise pensa que le moment était favorable pour planter la croix sur ces plages infidèles, ou pour les féconder de son sang. Après avoir remis le gouvernement de l'Ordre entre les mains du Frère Elie, il se rendit à Ancône, sans autres armes que la croix, et s'embarqua pour le Levant avec onze de ses disciples, qui furent miraculeusement désignés par un tout petit enfant (1), et parmi lesquels nous trouvons Pierre de Catane, Barbari, Sabbatino, Léonard d'Assise et Illuminé de Riéti. C'était au mois de juin 1219 ; le vaisseau qui portait les missionnaires, mouilla d'abord sur les côtes de Chypre, puis à Saint-Jean-d'Acre, ville importante de Syrie, où François laissa dix de ses compagnons pour soutenir le courage et la foi des catholiques, qu'opprimaient durablement les Sarrasins. Quand à notre saint, il fit voile pour l'Egypte avec le Frère Illuminé, et débarqua près de Damiette. La discorde et la confusion régnaienr alors au camp des Croisés. Les chevaliers et les fantassins, réunis depuis plus d'un an sous les murs de cette place, s'accusaient réciproquement de trahison et de lâcheté ; les têtes s'échauffèrent de part et d'autre, comme dans une émeute populaire, et les deux partis, pour donner la mesure de leur valeur, demandèrent à grands cris la bataille. Pour éviter l'effusion du sang chrétien, Jean de Brienne céda à leurs folles instances, et la bataille fut décidée pour le lendemain (29 août 1219).

C'est sur ces entrefaites que l'illustre Patriarche arriva dans le camp des Croisés. Averti d'en haut qu'en punition de leur orgueil et de leurs divisions intestines, ils allaient essuyer une défaite sanglante, il chercha, chemin faisant, le moyen de prévenir un tel malheur. "Mon Frère, dit-il à son compagnon, le Seigneur m'a fait connaître que l'on en vient aux mains, les chrétiens seront battus. Si je le dis hautement, je passerai pour un fou ; si je ne le dis pas, ce secret me pèsera comme un remords. Qu'en penses-tu ? — Mon Père, répondit le Frère Illuminé, ne vous arrêtez point au jugement des hommes ; ce n'est

(1) Barthélemy de Pise.